



La Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de l'Aveyron (FDSEA 12) est le syndicat agricole majoritaire du département depuis plus de 60 ans. Elle regroupe 6 000 adhérents agriculteurs, actifs et retraités, dont elle défend les intérêts sur le plan individuel et collectif. Au service des agriculteurs, la FDSEA offre à ses adhérents les conseils, l'expertise, l'information et le soutien nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions. La FDSEA œuvre aussi pour faire du monde rural un espace vivant pouvant s'appuyer sur des agriculteurs nombreux, soucieux de pérenniser sur leur territoire une dynamique économique, empreinte de respect des terroirs et de l'environnement.

www.fdsea12.fr
www.facebook.com/FDSEA12
www.twitter.com/FDSEA12



Le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA 12), regroupe 300 adhérents et représente les intérêts des jeunes agriculteurs du département au sein des différents organismes agricoles locaux et nationaux. Il travaille sur différents dossiers, et tout particulièrement sur l'installation de nouveaux agriculteurs et la transmission des exploitations, ainsi que sur la promotion des métiers de l'agriculture.

ja12.fr
twitter.com/JAveyron
facebook.com/ja.aveyron

LOUP

Une menace pour l'Aveyron

DEPUIS 2013, L'AVEYRON EST RECONNU PAR LES SERVICES DE L'ETAT COMME TERRITOIRE A « RISQUES DE LA PREDATION DU LOUP ».

Alors qu'il est protégé par la Convention de Berne et la « directive habitat » de l'UE, le loup n'est plus un animal en voie de disparition. En France, il y aurait officiellement 400 individus adultes (chiffres ministère de l'Ecologie), plus leurs louveteaux. Nous pensons qu'il y en a bien davantage. Pour réguler la population de loup, la France s'est engagée à prélever 36 individus sur la période 2016-2017.

	Nb d'attaques	Nb de victimes	Coût (Indemnisation des pertes + moyens de protection + rémunération des agents de l'Etat)
2014	2 561	9 192	14,5 millions d'euros
2015	2 766	10 115	21,4 millions d'euros
2016 (chiffres au 30 juin 2016)	686	2847	

En Aveyron en 2016 (janvier-novembre), il y a eu 16 attaques pour lesquelles l'expertise a conclu à une attaque de « loup non écartée » faisant au total 91 victimes animales. Sans compter les attaques de fin-décembre et janvier. **De l'Aubrac et des Grands Causses au Lézérou, nous constatons que le territoire de prédation se déploie à grande vitesse.**

LA PRESENCE DU LOUP EST INCOMPATIBLE AVEC L'ELEVAGE

Pour la profession agricole aveyronnaise, la position est claire : le loup est incompatible avec l'élevage et ne peut pas être toléré en Aveyron. En effet, l'élevage aveyronnais est basé sur le pâturage et le pastoralisme : nos bêtes sont dans les prés, sur les causses et les estives la plus grande partie de l'année. Avec 800 000 brebis et près de 500 000 bovins dans ses pâtures, l'Aveyron est un des 1er départements d'élevage de France. Le loup tue et blesse nos animaux. Mais les conséquences indirectes sont tout aussi effrayantes : stress des troupeaux, avortements, infertilité, baisse de production de lait, abandon du pâturage,... stress des éleveurs, surveillance permanente, mesures de protections, pression psychologique,... Et au final arrêts des élevages et appauvrissement du tissu économique rural.

Par ailleurs, cette situation de stress pour les éleveurs conduira obligatoirement à un climat de tensions continues sur le terrain. Des attaques répétées des loups ne pourront que provoquer l'affolement des troupeaux ce qui les conduira à sortir des

parcelles et à divaguer sur la voie publique. Au-delà des risques pour les animaux eux-mêmes, cela posera nécessairement un problème de sécurité publique.

LE LOUP EST UNE MENACE POUR L'AVEYRON

Il n'y a pas d'autre activité économique possible sur nos terres. L'agriculture et l'agro-alimentaire en Aveyron représentent 1/3 du chiffre d'affaires du département, et 1 emploi sur 4. Sur le plan culturel, l'agro-pastoralisme est dans l'ADN de l'Aveyron : le pâturage est imposé dans les cahiers de charges des AOP Roquefort, Laguiole, Veau d'Aveyron,... L'agro-pastoralisme empêche l'embroussaillage (buis, prunellier, genévrier,...) et protège le maintien d'espèces fragiles et protégées (orchidées, sablines controversées, asters des Alpes...). L'agro-pastoralisme, par les déjections animales, nourrit un cortège d'insectes, d'oiseaux, de reptiles,... L'agro-pastoralisme, structure les espaces naturels et offre une diversité d'habitats pour toutes les espèces. Enfin, L'agro-pastoralisme, participe largement à l'entretien des paysages, à la lutte contre les incendies, à la biodiversité et constitue le fondement premier justifiant l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dans notre département, la présence du loup est objectivement inenvisageable et inacceptable.

TOUT DOIT ETRE MIS EN ŒUVRE POUR EXCLURE LE LOUP DES ZONES DE PATURAGE.

Nous le redoutons, le loup est installé en Aveyron et ses attaques sont désormais courantes. Et ce qui est le plus inquiétant aujourd'hui, c'est que cette multiplication des attaques intervient alors que les troupeaux sont, hivers oblige, dans les bergeries.

En Aveyron, ce sont 800 000 ovins et 500 000 bovins qui, en profitant jours et nuits de nos pâturages, sont menacés directement. Comment envisager 2017 dans ces conditions ?

Avec la multiplication des attaques et l'extension des territoires touchés, le contexte a changé. Pour préserver la vie de nos territoires, pour échapper à la déprise et à l'ensauvagement, il est maintenant impératif de mettre en œuvre des mesures plus fortes. Aucun loup ne doit pouvoir s'installer dans nos zones d'élevage en plein air. Les tirs de défense doivent être mis en œuvre et la « brigade loup » de l'ONCFS doit intervenir.

Contact presse :

Thierry Agrinier, secrétaire général adjoint de la FDSEA : 06 17 18 56 02
Jean-François Cazottes, président de la section ovins viande FDSEA : 06 30 73 46 15
Rémi Agrinier, administrateur JA Aveyron, co-responsable loup : 06 72 24 12 35
François Giacobbi, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron : 06 08 88 93 76